

## Les enjeux socio-écologiques : Quelles transformations dans les arts de la scène ?

Colloque international 10, 11 et 12 avril 2025

Salle Athéna – Maison de la Recherche, Université Sorbonne Nouvelle (Paris)

### Argumentaire

A la suite de la publication de *Les limites de la croissance* par le Club de Rome en 1972, les rapports du GIEC ont affiné depuis 1990 la connaissance des dérèglements climatiques liés directement à l'accélération des émissions de gaz à effet de serre.

Les trajectoires de décarbonation de l'économie pour atténuer le changement climatique font l'objet de débats entre des stratégies technologiques supposées compatibles avec le maintien d'une « croissance verte » (*World Economic Forum*, 2018 ; Tordjman, 2023) et une bifurcation vers des modes de production respectueux des écosystèmes (Huet, 2024). Les arbitrages requis à court terme par cette voie se heurtent à des résistances politiques de la droite libérale et de l'extrême-droite contre une « écologie punitive » tandis qu'une fraction minoritaire mais significative de l'opinion publique mondiale conteste l'origine humaine du changement climatique (Obs'COP-EDF/IPSOS, 2024 ; Zerki, 2023). Les émissions de gaz carbonique et leurs dommages financiers sont très inégalement répartis (Chancel et al., 2023). L'équité dans la réduction drastique de l'empreinte carbone requise par les Accords de Paris (2015) suppose ainsi une concentration des efforts sur les personnes ayant des hauts revenus, ce qui soulève un enjeu socio-politique de très grande ampleur.

La recherche de l'efficacité économique par une optimisation des performances est critiquée par ses effets sur la dégradation des écosystèmes, l'amplification des inégalités de revenus et de l'imprévisibilité. Les systèmes vivants lui opposent un modèle de robustesse grâce à leur adaptabilité pour gérer les fluctuations et à leur circularité dans les interactions, favorable au recyclage (Hamant, 2023). La préférence corollaire de la coopération par rapport à la concurrence (Servigne, Chapelle, 2019 ; FEDELIMA, 2016) questionne les principes organisationnels favorisant sa durabilité (Helly et De Gaspero, 2023, Henry, 2023) et les rapports des œuvres à la diversité culturelle de la population (Anselme et al., 2022).

Le volet culturel du plan de transformation de l'économie française, porté par le groupe de réflexion The Shift Project (2021), dégage la mobilité des publics, des œuvres et des équipes artistiques comme la cause principale de l'empreinte carbone des arts de la scène. Plusieurs dynamiques écoresponsables sont mises en avant autour de la relocalisation territoriale des activités, du ralentissement du rythme de production et de circulation des spectacles, de la diminution de l'échelle des événements, de l'écoconception des œuvres, du renoncement à des pratiques particulièrement énergivores comme les exclusivités territoriales. La formation aux enjeux écologiques doit être élargie, en commençant par les directions des structures.

Les déséquilibres de la chaîne de valeur des arts de la scène avec les très fortes inégalités de valorisation du travail artistique selon les niveaux de réputation (Menger, 2002 ; Urrutiaguer, 2014), la concentration des aides publiques sur les créations et la reconnaissance de la valeur esthétique centrée sur l'appréciation des nouveaux spectacles constituent de puissants obstacles systémiques à ces dynamiques dans un contexte de dégradation des conditions de production (Urrutiaguer, 2023).

Des initiatives ont été proposées pour engager les professionnels des arts de la scène sur la voie de l'écoresponsabilité. Plusieurs normes internationales (ISO 21121, ISO 26000) publicisent les efforts de management en faveur de la durabilité dans la planification et la conduite des actions tandis que la loi PACTE de 2019 impose aux entreprises la prise en compte des enjeux sociaux et environnementaux de leur activité.

A la suite du Forum européen *Where to Land* (Engelhardt, 2022), plusieurs déclarations ont été publiées. Le manifeste du Syndeac (2023) positionne les engagements de ses membres dans le cadre d'une mutation écologique pour créer, tourner, travailler « mieux et différemment » tout en soulignant la nécessité d'une implication des collectivités publiques dans l'amélioration des infrastructures de transports et le financement du coût des transformations écologiques. La Scène indépendante (2023) a aussi envisagé les traits d'un encadrement des pratiques écoresponsables des théâtres privés par les collectivités publiques en préservant leur vitalité économique. Arviva a ensuite coordonné un accord de 14 syndicats, fédérations et associations des arts de la scène sur un plan d'action pour une transformation écologique du spectacle vivant (2024) en termes de formation, de critères d'écoresponsabilité, de veille informationnelle, d'organisation du travail, et de mobilités culturelles. Le ministère de la Culture a proposé en France de dédier 9 millions € à un plan « mieux produire, mieux diffuser », dont les intentions sont questionnées par les professionnel·les du spectacle vivant.

L'objectif de ce colloque est d'interroger les transformations des pratiques professionnelles en arts de la scène dans le sens d'une plus grande écoresponsabilité telles qu'elles sont pensées, mises en pratique, leurs conditions de réussite et les obstacles rencontrés. Dans le contexte de la logique d'action du service public, contrainte par un désengagement budgétaire récent de l'Etat, qui s'imbrique notamment avec les logiques du marché et de la renommée. Les communications des universitaires et des professionnel·les peuvent être proposées autour de cinq axes.

## **Axe 1 – Les circuits de production et de diffusion**

La période actuelle est marquée par une réduction des marges disponibles des subventions de fonctionnement pour financer les dépenses artistiques, aggravée par l'inflation des coûts énergétiques et l'annulation récente de crédits sur le programme création du ministère de la Culture. Les apports de coproduction sont plus fragmentés et volatiles tandis que la minimisation de la prise de risques pour remplir les jauges est défavorable à la programmation de spectacles créés par des équipes peu connues. Les compagnies témoignent d'une réduction significative de leurs représentations pour la saison 2024-2025 (Lapas-Synavi-Syndeac, 2024).

Quelles sont les conditions pour favoriser un engagement plus conséquent des coproducteurs et un allongement des séries de représentations afin de rééquilibrer les rapports entre production et diffusion de spectacles ? Quels obstacles conjoncturels et systémiques peuvent être dépassés pour fluidifier les liens entre les lieux de spectacles et les compagnies ? Quels dispositifs sont expérimentés pour allonger le cycle de vie des compagnies, notamment en soutenant le développement de carrière de jeunes compagnies et quelles sont les limites rencontrées ?

Le rejet des exclusivités territoriales, annoncé dans les engagements du Syndeac, est-il suivi d'effets, notamment dans les festivals à rayonnement international ou l'ensemble des structures labellisées ? Quelles sont les raisons des réticences pour abandonner cette forme de protectionnisme dans les choix de programmation ?

La coopération entre les établissements culturels situés sur un territoire voisin est encouragée afin de mutualiser les tournées des compagnies et leur permettre ainsi d'allonger leur temps de présence dans une région en limitant le transport des équipes et des décors. Quel est le bilan des plateformes de coordination comme « CooProg », porté par l'ONDA, qui a introduit cette clause d'éco conditionnalité pour la distribution de ses garanties au déficit ? Quelles avancées et tensions observées dans les efforts de coordination entre les établissements culturels ?

Les associations sont le statut choisi par 80% des structures dans le spectacle vivant. Les SCOP et les SCIC offrent-elles des statuts plus attractifs pour développer la coopération interne sur une base égalitaire ? Quelle est leur degré de viabilité constaté ?

Les imaginaires artistiques sont susceptibles d'éveiller ou de consolider une conscientisation écologique des spectateurs/trices ou des participant·es à des actions artistiques par le jeu des émotions. On peut se questionner sur les types de contenus et de formes artistiques qui ont bénéficié d'une reconnaissance d'une valeur esthétique dans les circuits subventionnés ou privés, ainsi que les dispositifs mis en place pour soutenir les jeunes équipes artistiques.

## **Axe 2 – Les dynamiques de coopération territoriales**

La relocalisation des activités en complément du ralentissement du rythme des créations s'inscrit dans une logique de limitation des mobilités par un ancrage territorial qui peut être consolidé par un encastrément social et une empreinte durable sur le territoire (Michel, 2023). Le développement des liens des équipes artistiques avec la diversité de la population locale implique la prospection puis la fidélisation de relations de partenariat avec des établissements scolaires, sociaux, des associations pour entrer en relation avec des habitant·es. Des études de cas peuvent analyser ces accords de partenariat pour définir un objectif commun, les conditions d'une coopération ressentie comme équilibrée et les obstacles qui découlent des objectifs centraux respectifs divergents. Le temps long des résidences d'artistes permet-il de mieux équilibrer l'articulation des temps de création, de diffusion et de rapports aux publics (Payn, Deniau, 2016; Urrutiaguer, 2014b)?

Les rapports à l'État et aux collectivités territoriales sont à questionner sur deux plans. D'une part, quelle est leur participation au coût financier des dispositifs mis en place par des structures ou des festivals et aux aménagements des infrastructures de transport afin de réduire l'empreinte carbone des déplacements du public ? D'autre part, les débats sur l'éco-conditionnalité des aides publiques posent une question de fond sur les risques d'aggravation des inégalités de valorisation des spectacles au détriment des équipes artistiques moins reconnues, qui peuvent par exemple difficilement refuser une date de tournée isolée. La construction des modalités d'évaluation des contributions écologiques des organisations du spectacle vivant peut faire l'objet d'une concertation interprofessionnelle équilibrée tout comme d'un renforcement du pouvoir des grandes structures.

La déconcentration des lieux de représentation des spectacles sur un territoire en sortant des établissements culturels, soit dans des lieux non dédiés (Dubois, 2011 ; Chevalier, Mouton-Rezzouk, Urrutiaguer, 2018), soit dans des espaces en plein-air (Gonon, 2011), est-elle susceptible de prolonger la présence des artistes programmés, et de se rapprocher de la diversité culturelle de la population locale ? Quelles conditions de réussite et quels obstacles pour l'appropriation des expériences artistiques hors les murs par la population des quartiers

populaires ? Les arts du cirque et de la rue offrent des cadres expérimentaux qui peuvent être explorés.

### **Axe 3 – L'écoconception**

L'écoconception est une dynamique écoresponsable recommandée par le rapport du *Shift Project* (2021) et s'inscrit dans une démarche d'économie circulaire visant à « produire des biens et services de manière durable en limitant la consommation et le gaspillage des ressources et la production de déchets » (Ministère de la transition écologique et de la cohésion des territoires). Pour les décors et accessoires, il s'agit de privilégier les fournisseurs qui recourent à des matériaux réutilisables ou biodégradables, recycler des éléments stockés dans des ressourceries, rejeter l'usage de composants toxiques, chercher à minimiser la consommation d'eau et le volume des décors à transporter (Fohr, 2021). Une logique similaire dans le choix des fibres, le réemploi de pièces ou une fabrication locale s'applique à la réalisation des costumes.

Les communications peuvent s'interroger sur la mise en place et les conditions de financement, de fonctionnement de ressourceries, de plateformes numériques pour recenser et publiciser les éléments de décor ou pièces de costumes disponibles à un réemploi.

L'enquête de l'Union des Scénographes (2021) indique un écart d'ouverture à l'écoconception des décors et des costumes entre le personnel des ateliers, les directions techniques majoritairement favorables, et les personnes en charge de la production, un peu plus souvent rétives. Quels sont les obstacles et les conditions à l'acceptation du réemploi de matériaux dans la vision esthétique des créateurs et créatrices de spectacles ?

### **Axe 4 – L'inclusivité**

La convivialité dans l'accueil des publics est une dimension prise en considération avec attention par les lieux de spectacles, la sociabilité de la sortie exerçant une influence sur le degré de satisfaction des spectateurs et spectatrices, et le développement ou non d'un sentiment de familiarité avec la structure. On peut questionner l'importance accordée à une réduction des écarts dans la composition sociodémographique des distributions artistiques et des publics et leurs effets. Quels sont aussi les objectifs et les moyens déployés pour accueillir des personnes en situation d'altérité physique ou sensorielle ?

À l'initiative notamment des médiathèques, le modèle du troisième lieu (Oldenburg, 1999) oriente une réorganisation plus ou moins accentuée des activités dans le sens d'un accueil d'utilisateurs pour d'autres activités que la fréquentation des spectacles. Un des objectifs est de contribuer à la consolidation d'un sentiment de vivre ensemble auprès de catégories de personnes qui ne se croisent pas spontanément dans les espaces urbains. Quelles expérimentations menées dans le sens de la construction d'un lieu de vie et quel bilan de la mixité sociale en tirer ? Quels écarts entre la conception de l'usage des différents espaces et les constats de leurs modes d'appropriation des usagers ? Quelles sont les améliorations envisageables ou les déceptions rencontrées ?

Les rapports entre les professionnel·les et les amateurs/trices, historiquement construits sur une échelle verticale de valorisation des exigences artistiques et une démarche d'acculturation, se sont assouplis, parfois dans le sens de la recherche de relations égalitaires, fondées sur le respect de la dignité des différentes cultures (Urrutiaguer, 2014). Quels sont les effets de la révision du statut d'amateur et de l'intégration du respect des droits culturels dans la loi LCAP (liberté de la création, architecture et patrimoine) de 2016 ? Des communications peuvent porter sur des expériences de co-construction de spectacles avec des personnes non

professionnelles encadrées par des artistes, les rapports de pouvoir au sein de ce processus de création, la réception auprès du public, des équipes artistiques et administratives, des collectivités publiques. Quels sont les objectifs fixés par les directions des établissements culturels et quel bilan peut en être tiré ?

## **Axe 5 – Les transformations des métiers et la formation**

Le développement d'une transmission de connaissances et de savoir-faire liés aux enjeux écologiques est nécessaire dans les cursus d'enseignement général et artistique, de formation tout au long de la vie, afin de favoriser l'appropriation d'attitudes professionnelles plus écoresponsables. Plusieurs manifestes portés par des étudiant·es émettent des revendications tandis que le sens à donner à son travail éloigne des jeunes des métiers ou entreprises qui contribuent à la dégradation de l'environnement. Des communications peuvent porter sur la mise en œuvre de programmes de formation socio-écologique, leurs contenus, leurs modalités de financement, leurs effets pour les compétences des personnes qui les ont suivis.

De nouveaux métiers verts sont amenés à se développer comme les éco-conseillers. Le plan d'action commun pour une transformation écologique du spectacle vivant appelle à la création de postes techniciens en prise avec la transition écologique et à la définition des modalités de leur mutualisation avec les implications budgétaires pour les organisations impliquées. Le Théâtre de l'Aquarium a par exemple engagé dans son équipe technique une chargée de mission pour sa ressourcerie. Quelles initiatives prises en ce sens et quelles perspectives positives ou négatives pour le développement de ces postes ?

Le verdissement des métiers pour une évolution de l'organisation du travail en lien avec les enjeux socio-écologiques suppose une évolution des compétences par rapport aux fiches d'emploi utilisées pour les embauches et des missions en s'éloignant parfois du cœur traditionnel des métiers. Des résistances aux changements contrebalancées par des adhésions enthousiastes à de nouvelles missions plus respectueuses de l'environnement et de la diversité culturelle de la population posent de potentiels soucis de cohésion au sein du personnel et des défis pour la gestion des ressources humaines que des communications peuvent aborder.

## **Formats attendus**

### **Communications**

Les communications portent sur un sujet en lien avec l'un ou des axes du projet de colloque. Elles sont prévues dans le cadre de sessions avec un format de 20 minutes, suivi de 10 minutes de questions.

Les propositions de communication porteront sur un résumé avec un texte de 5 000 signes hors bibliographie et une courte note bio-bibliographique.

### **Panels**

Les panels sont des tables rondes réunissant trois à cinq personnes, professionnel·les du spectacle vivant ou universitaires, pour mettre en débat durant une heure trente un sujet inclus dans les axes du colloque.

Les propositions de panels comportent la liste des panélistes ainsi qu'un résumé des échanges prévus avec un texte de 4 000 signes.

**Les propositions en français ou en anglais sont à envoyer à  
socioecologyconference2025@gmail.com**

## Calendrier

**27 septembre 2024** : diffusion de l'appel à communication

**20 décembre 2024** : date limite de réception des propositions de communication ou de panel.

**24 janvier 2025** : notification des acceptations et des refus

**10, 11 et 12 avril 2025** : colloque

### Comité d'organisation :

Daniel Urrutiaguer (Sorbonne Nouvelle, IRET), Julie Sermon (Lyon 2, Passages XX-XXI), Flore Garcin-Marrou (Toulouse 2, LLA-CREATIS), Elise Chièze-Wattinne (Sorbonne Nouvelle, CERLIS), Claire Bordes (Sorbonne Nouvelle, IRET), Mona Guichard (Sorbonne Nouvelle, IRET), Pauline Guillier (Caen Normandie, LASLAR), Eléonore Rouland (Lyon 2, Passages XX-XXI)

### Comité scientifique :

Marie Ballarini (Paris Dauphine, DRM-MOST), Elise Chièze-Wattinne (Sorbonne Nouvelle, CERLIS), Milena Dragicevic Sestic (University of Arts Belgrade, Unesco Chair), Mathieu Feyrin (Université d'Avignon, Culture et Communication), Romain Fohr (Sorbonne-Nouvelle, IRET), Flore Garcin-Marrou (Toulouse 2, LLA-CREATIS), Abigail Gardner (University of Gloucestershire, School of Creative Arts), Marjorie Glas (ENSATT, IRIS-EHESS), Elena Gordienko (Inalco, IRET), David Irle (auteur, éco-conseiller, Bureau des Acclimatations), Paul Long (Monash University, Victoria, Faculty of Arts), Corinne Martin (Université de Lorraine, Crem), Yolande Maury (Université de Lille), Aurélie Mouton-Rezzouk (Sorbonne-Nouvelle, IRET), Hélio Pajeú (Université Fédérale du Pernambuco-Recife, Centre des Arts et de la Communication), Raminta Pučėtaitė (Kaunas University of Technology, Arts and Humanities), Céline Schall (Université du Luxembourg, Institut d'Histoire), Julie Sermon (Lyon 2, Passages XX-XXI), Dominique Traoré (Université Cocody-Abidjan, Lettres Modernes), Daniel Urrutiaguer (Sorbonne Nouvelle, IRET),

## Bibliographie indicative

Afdas. *Etude prospective sur l'évolution des modes de vie et de consommation, en lien avec les évolutions sociétales et technologiques et leurs impacts sur les compétences professionnelles*. mai 2022 [[observatoires.afdas.com/sites/default/files/document-ressource/Rapport\\_Pro prospective\\_Comp etences\\_Saulea.pdf](https://observatoires.afdas.com/sites/default/files/document-ressource/Rapport_Pro prospective_Comp etences_Saulea.pdf)]

Angelaki, Vicky. *Theatre and Environment*. London: Bloomsbury Publishing, 2019.

Anselme, Léo, Coler, Patricia, Fourreau, Éric, Richard, Marie (coord). *Droits culturels. Les comprendre, les mettre en œuvre*. Toulouse : Editions de l'Attribut, 2022.

Arviva (coord.). *Plan d'action commun pour une transformation écologique du spectacle vivant. Engagements. Propositions. Préconisations*. Janvier 2024.

Bentz, Julia. Learning about climate change in, with and through art. *Climatic Change*, vol. n°162, n°3, 2020, 1595–1612.

Chancel, Lucas, Bothe, Philipp, Voituriez, Tancrede. *Climate Inequality Report 2023*. World Inequality Lab, 2023.

Chaudhuri, Unna, Enelow, Shonni. *Research Theatre, Climate Change, and the Ecocide Project: A Casebook*. New York: Palgrave Pivot, 2014

Chevalier, Pauline, Mouton-Rezzouk, Aurélie, Urrutiaguer, Daniel (dir.). *Le musée par la scène. Le spectacle vivant au musée – pratiques, publics, médiations*. Montpellier : Deuxième Epoque, 2018.

Dubois, Jérôme. *Les usages sociaux du théâtre hors ses murs. Ecole, entreprise, hôpital, prison, etc.* Paris : L'Harmattan, 2011.

Engelhardt, Barbara (coord.). *Where to land. Embedding European performing arts in the new Climate Change.* Maillon, Théâtre de Strasbourg – scène européenne, 6-7 octobre 2022 [www.artcena.fr/sites/default/files/medias/WHERETOLAND\_FR.pdf]

FEDELIMA. *La coopération entre projets de musiques actuelles. Enjeux, freins, facilitateurs.* Guichen : Editons Seteun, 2016.

Fohr, Romain. Concevoir un décor écoresponsable au cinéma et au théâtre. *Double jeu*, 18, 2021, p. 185-198.

Garcin-Marrou, Flore. Pour un théâtre écosophique. *La Bête et l'adversité*, Anna Barseghian, Isabelle Papaloïzos, Stefan Kristensen (dir.). Genève : Métis Presses, 2017.

Garrett, Ian. Theatrical Production's Carbon Footprint. Wendy Arrons, May, Theresa May (ed.) *Readings in Performance and Ecology*. New York: Palgrave Macmillan, 2012, 201–209.

Gonon, Anne. *In vivo : les figures des spectateurs des arts de la rue.* Montpellier : L'Entretemps, 2011.

Hamant, Olivier. *Antidote au culte de la performance. La robustesse du vivant.* Paris : Tracts Gallimard n°50, 2023.

Helly, Sarah, De Gaspero, Sandro. *Transition écologique. Transition économique. Développer la coopération comme levier de transformation dans le secteur culturel et au-delà.* Paris : Arviva, Institut Européen de la Fonctionnalité et de la coopération, 2023.

Henry, Philippe. *Les groupements culturels coopératifs.* Grenoble : PUG, 2023.

Henry, Philippe. *Un nouveau référentiel pour la culture ? Pour une économie coopérative de la diversité culturelle.* Toulouse : L'attribut, 2014.

Herry, Jean-Claude. *Le management responsable du spectacle. Comment intégrer les principes du développement durable à son activité.* Paris : Irma, 2014.

Huet, Sylvestre. *Le GIEC. Urgence Climat.* Paris : Tallandier, 2024.

Ile, David, Roesch, Anaïs, Valensi, Samuel. *Décarboner la culture.* Grenoble : PUG, 2021.

La Scène Indépendante. *Transition écologique. Fiches pratiques. Propositions de la Scène Indépendante.* Mai 2023  
[www.lasceneindependante.org/ftp/propositions\_ecologie\_LSI\_2023-05\_integral.pdf]

Lapas - Synavi - Syndeac. *Impact de la crise sur la réalité des équipes artistiques : création, diffusion, emploi.* 2024 [www.artcena.fr/sites/default/files/medias/Etude%20LAPAS-SYNAVI-SYNDEAC%20donne%CC%81es%20chiffre%CC%81es.pdf]

Laurent, Eloi. *A l'horizon d'ici. Les territoires au cœur de la transition social-écologique.* Lormont: Au bord de l'eau, 2017.

Lucas Chancel (ed.), *World Inequalities Report 2022*, World Inequality Lab [https://wir2022.wid.world/]

Michel, Basile. Théoriser les liens entre lieux culturels et territoires : proposition métaphorique autour de l'ancrage, de l'encastrement et de l'empreinte. Elizabeth Auclair, Anne Hertzog (coord.). *L'empreinte des lieux culturels sur les territoires. Observer, représenter, évaluer.* Paris, Le Manuscrit, 2023, p. 47-83.

Menger, Pierre-Michel. *Portrait de l'artiste en travailleur. Métamorphoses du capitalisme.* Paris : Seuil, 2002.

Ministère de la Culture. *Transition écologique de la culture. Guide d'orientation et d'inspiration.* Décembre 2023.

Oldenburg, Ray. *The Great Good Place: Cafes, Coffee shops, Bookstores, Bars, Hair salons, and other Hangouts at the Heart of a Community.* New York: Marlowe & Co, 1999.

Payn, Frédérique, Deniau, Marie. *Résidences longues, associations au long cours...Pratiques de partenariats sur la durée entre compagnies et lieux.* Paris : Onda, 2016.

Rodrigues, Vânia. *Creative Production and Management in the Performing Arts*. London: Routledge, 2024.

Sermon, Julie (coord.) La condition écologique. *Théâtre / Public*, n°247, 2023

Sermon, Julie. *Morts ou vifs - Pour une écologie des arts vivants*. Montreuil: Editions B42, 2021

Sermon, Julie. Théâtre et paradigme écologique. *Les Cahiers de la justice*, 2019, n° 3, 525-536. [<https://shs.cairn.info/revue-les-cahiers-de-la-justice-2019-3-page-525?lang=fr>]

Servigne, Pablo, Chapelle, Gauthier. L'entraide, l'autre loi de la jungle. Paris : Les liens qui libèrent, 2019

Stefen, Will, Crutzen, Paul, Mc Neil, John. The Anthropocene: Are Humans Now Overwhelming the Great Forces of Nature? *Ambio*, 36 (8), 2007, p. 614-622.

Syndeac. *La mutation écologique du spectacle vivant. Des défis, une volonté*. Mars 2023 [[www.calameo.com/read/00709151416c4c1b47c8f](http://www.calameo.com/read/00709151416c4c1b47c8f)]

Taxopoulou, Iphigenia. *Sustainable Theatre: Theory, Context, Practice*. London: Bloomsbury Publishing, 2023.

The Shift Project, *Décarbonons la culture ! Dans le cadre du plan de transformation de l'économie française*. Rapport final, novembre 2021.

Tordjman, Hélène. *La croissance verte contre la nature*. Paris : La Découverte, 2024.

Union des Scénographes. *Enquête sur l'éco-conception pour les scénographes et créateurs et créatrices de costumes*. 2021 [<https://www.artcena.fr/sites/default/files/medias/re%CC%81sultat-de-lenque%CC%82te-e%CC%81co-conception.pdf>]

Urrutiaguer, Daniel. Arts de la scène et transition socio-écologique. Quelles trajectoires ? *Théâtre / Public*, n°247, 2023, p. 33-37.

Urrutiaguer, Daniel. *Les mondes du théâtre. Désenchantement politique et économie des conventions*. Paris : L'Harmattan, 2014a.

Urrutiaguer, Daniel. "Performing Arts Programming Strategies and Demand. The case of the Blanc-Mesnil Forum (France)". *International Journal of Arts Management*, vol. 17, n°1, 2014b, p. 31-42.

World Economic Forum (WEF). *Harnessing the Fourth Industrial Revolution for Life and Land. Towards an Inclusive Bio-Economy*, Janvier 2018 [[www.weforum.org](http://www.weforum.org)]

Zerki Marie. 37% des Français se déclarent climatosceptiques. *National Geographic*, 22/06/2023. [[www.nationalgeographic.fr/environnement/sondage-opinion-37-des-francais-se-considerent-climato-sceptiques](http://www.nationalgeographic.fr/environnement/sondage-opinion-37-des-francais-se-considerent-climato-sceptiques)]